

Sarah-Maude Beauchesne



L'ACADÉMIE

L'ÉTÉ D' APRÈS



SÉRIE ORIGINALE
club illico

La Bagnole



Sarah-Maude Beauchesne



L'ACADÉMIE

L'ÉTÉ D' APRÈS

La Bagnole

22 juin · À l'Académie

Salut journal,

Si tes pages sont toutes mouillées, c'est que je suis pas capable d'arrêter de pleurer. Je suis assise sur mon lit pas de draps, pas d'oreillers dans ma chambre de l'Académie. Les murs sont vides, ça sent presque plus mon parfum et Wendy vient de partir avec ses parents. Elle avait le cœur gros elle aussi, ses yeux étaient rouges et elle m'a serrée tellement fort que j'en avais le souffle coupé. Elle m'a laissé deux cadeaux : son manteau de jeans préféré pour que je pense à elle quand il fera plus frisquet et le livre sur le plaisir au féminin pour que je l'offre à Théo (il a appris pas mal d'affaires utiles là-dedans vers la fin de l'année). Elle m'a dit qu'il en ferait un meilleur usage qu'elle, rendu là. C'est un beau legs de ma meilleure amie à mon amoureux. Je suis donc ben chanceuse.

Hier, pour dire au revoir à notre Académie adorée, Agathe, Wendy et moi, on a fait une

longue promenade en kart de golf sur le campus. Wendy roulait lentement, nos cheveux volaient dans le vent, notre école scintillait sous le soleil de notre dernier matin au pensionnat. Je leur avais promis que j'allais pas pleurer, mais c'était plus fort que moi. Tous mes souvenirs me revenaient. À chaque tournant, je me revoyais, toute jeune, évoluer, m'émanciper, me tromper, me réessayer, me remettre en question sans cesse entre ces vieux murs là. Je me rappelais ma première année à l'Académie, fragile comme tout, terrifiée par tout. Puis je me suis vue prendre des forces au contact de Wendy et d'Agathe, de mes professeurs et de madame Léger aussi. Je me suis vue me surpasser à l'école, autant dans les matières traditionnelles que dans le cours de barbecue ou de mécanique. Je me suis vue commencer à écrire de plus en plus dans mon journal, y prendre goût, y devenir accro, me découvrir une passion pour les mots. Je me suis vue développer un regard étrange sur mon corps qui change et qui devient celui d'une femme, je me suis vue le

détester, le maudire, essayer de le changer. Je me suis vue pleurer, crier, me sentir impuissante. Puis j'ai revu Julie Couture venir à ma rescousse pour m'ouvrir les yeux sur mon problème. J'ai revu Agathe, Wendy et Théo tout faire pour que je prenne soin de moi, pour que je recommence à m'aimer un peu plus chaque jour. Lentement mais sûrement, avec des pas en arrière parfois, mais toujours en gardant en tête que je veux aller mieux.

À la fin de notre promenade, on s'est arrêtées à la lisière de la forêt pour accomplir une mission bien importante. En guise de rébellion contre mon trouble alimentaire, Agathe et Wendy m'ont aidée à enterrer mon cellulaire un pied sous terre (c'était ben trop long de creuser plus que ça). Je renonçais officiellement, pour un temps indéterminé, à la tentation de me comparer à des images irréelles sur Instagram. En garrochant la dernière pelletée de terre, on a scandé en chœur ma nouvelle philosophie de vie :

Fuck les standards de beauté pas possibles.

Fuck la perfection.

Vive les amies.

Vive la crème glacée.

Vive les corps de tous les formats.

Le rituel m'a fait un bien fou. C'était le coup d'envoi parfait à notre dernière journée à l'Académie. Après ça, on a lavé nos ongles pleins de terre et on s'est préparées pour le bal. Les filles ont réussi à me convaincre d'abandonner ma robe en forme de cupcake pour un complet déniché dans une friperie par Wendy. Je pense que notre entrée à la réception a fait tourner pas mal de têtes, j'avais l'impression de bouger au ralenti, comme dans les films. La soirée était magique : j'ai versé une larme en écoutant le discours de madame Léger, on est allées sauver Julie Couture de sa mom qui la gardait en otage dans sa chambre, je lui ai refilé ma robe cupcake, on est arrivées juste

à temps pour la première danse, j'ai dansé collée contre mon chum, puis Clément nous a fait une surprise qui a déclenché mes larmes pour une troisième fois dans la journée. On a refait le rituel qu'on avait manqué durant la nuit la plus longue et on a fait voler nos lanternes dans la nuit pleine d'étoiles qui brillaient probablement un peu pour nous.

J'ai aperçu du coin de l'œil Agathe et Clément qui s'embrassaient à la lueur de nos lanternes. On en a reparlé ce matin quand, Wendy et moi, on est venues lui sauter dessus dans son lit avant qu'on fasse nos valises pour de bon. Elle était toute mêlée. Je pense que leurs baisers étaient impulsifs, que l'envie était très là, mais qu'ils ne pensaient pas nécessairement à la suite des choses, aux répercussions que ça pourrait avoir sur leurs cœurs respectifs. L'été va peut-être la démêler.

Théo arrête pas de me texter pour que je descende avec mes valises. Il m'attend

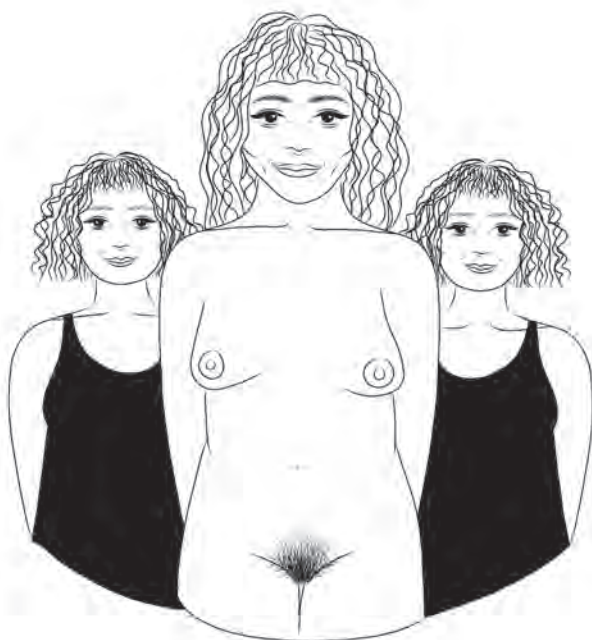
dans sa voiture. On va aller jusque chez mes parents pour se baigner dans la piscine fraîchement creusée dans la cour et faire cuire des burgers végés sur le barbecue (on va essayer d'appliquer ce que monsieur Louis nous a appris).

J'ai hâte de voir ce que l'été me réserve. J'ai l'impression qu'une nouvelle vie commence. L'ère post-Académie est à nos portes.

À bientôt, journal !

Et adieu, l'Académie ! Tu vas me manquer, mais au moins tu es tatouée sur mon pied pour la vie.





Ça y est je suis plus une ado
je suis une jeune femme
Je le sens dans le bas de mon ventre
que j'ai pris un coup de vieux
Je suis une jeune femme parce que
je commence à me connaître
Pas par cœur mais presque
Parce que mes défauts je les trouve beaux
(la plupart du temps)
Parce que je veux aimer comme il faut
Parce que mes rêves sont grands
Parce que je me décentre de mon petit
nombril
Parce que j'ai supprimé Instagram
Parce que la fin du monde me fait peur
Parce que je veux faire une différence
Parce que mes yeux sont grands ouverts
Parce que mon cerveau surchauffe
C'est épuisant être une jeune femme
mais j'aime ça

Yo Clem,

J'espère que ton premier cours d'été est pas trop pénible. Moi, je suis en maillot de bain dans le sous-sol, la clim dans le tapis. Je suis allongée sur le plancher froid avec un sac de frites congelées sur chaque cuisse. C'est ma solution rafraîchissement du moment et j'en suis pas mal fière. Tantôt j'ai même eu un petit frisson. J'ai aussi coupé mes longs cheveux, faque quand y a une rare petite brise, je la sens sur ma nuque. Ça aide ! J'espère que tu vas me trouver belle avec ma nouvelle coupe (j'espère aussi que t'es pas dans la gang des gars qui trouvent qu'une fille, ça devrait avoir les cheveux longs, ça me turnerait *off* à jamais). On dirait que ma longue crinière me donnait la confiance en moi qu'il me manquait, mais là, avec le secondaire derrière moi, j'en ai comme plus besoin. J'assume ma face et mes oreilles et mon cou et mes épaules. Ça peut paraître anodin, mais ça me change beaucoup. Physiquement et mentalement. Faut surtout pas sous-estimer le pouvoir des cheveux !

Ça fait deux jours qu'on a dit adieu à l'Académie, ça fait deux jours qu'on s'est embrassés sur un coup de tête. Ou sur un coup de cœur, je sais pus (je suis poète). Ce soir-là, après la cérémonie des lanternes, on est allés se cacher sur le toit de l'Académie et on a frenché pendant des heures, comme si on voulait rattraper le temps perdu. On s'est quasiment rien dit, on a juste profité du moment présent. *Carpe diem*, comme dirait Marie. On s'est quittés les babines engourdies en se disant qu'on devrait prendre notre temps, que ça serait mieux qu'on dorme chacun de notre bord pour se protéger un minimum. On a été ben ben matures quand j'y repense. Et le lendemain matin, t'es venu me dire bye tout juste quand je passais la porte de ma chambre avec mes valises. Cette fois-là, on s'est pas embrassés, on s'est juste serrés fort en se disant qu'on allait se revoir bientôt. Je t'ai promis que je viendrais te voir à l'Académie durant tes cours d'été, t'avais l'air content, genre sincèrement. Tu m'as aidée à descendre

mes bagages, mon père t'a serré la main en te regardant drette dans les yeux et t'as sauté sur ton skate pour disparaître derrière la bâtisse, tes petites tresses qui te fouettaient les joues.

Je peux juste pas m'empêcher de repasser cette soirée-là en boucle dans ma tête, d'essayer de chasser mon envie de recommencer mille fois. Toi, recommencerais-tu ? On est mêlés, les deux, pis ça paraît. J'ai peur que tu regrettes, que tu ressenties rien pantoute, que pour toi ce soit juste une pelletée de *frenchs* spontanés entre deux ex nostalgiques.

Ça fait deux jours qu'on s'envoie des textos pas importants comme si on essayait d'être des bons chummés.

Ça fait deux jours que je sais que je t'aime encore.

Ça fait deux jours que je me sens aussi *emo-romantique* que Marie (pis je me gosse un peu).

Ça fait deux jours que j'essaie de pas trop me haïr de t'avoir rejeté autant cette année.

Ça fait deux jours que je suis obsédée par ce qui peut ben se passer dans ton cœur.

Ça fait deux jours que j'espère qu'il batte encore pour moi.

J'ai peur que l'été passe sans qu'on prenne le temps de se dire comment on se sent. Je suis toute fragile, c'est *weird* comme état. Ça me ressemble pas. Faudrait peut-être qu'on se parle dans le blanc des yeux, qu'on arrête de niaiser, qu'on mette notre orgueil de côté, pis qu'on recommence à s'aimer.

Je pourrais te poster ma lettre, mais à la place je vais la cacher ben comme il faut, pis continuer à me demander si tu souris quand tu penses à moi. Pis à nous.

Ça serait vraiment le fun de se re-triper dessus.

Agathe

La musique a cessé de jouer. Le bal de fin d'année est terminé. Les portes de l'Académie se sont refermées derrière Agathe, Marie et Wendy. Désormais, les trois inséparables, devenues des jeunes femmes, vont prendre leur envol dans des directions différentes.

Marie doit apprendre à s'aimer comme il faut, au complet. Agathe souhaite trouver ce qui la fait vibrer en profitant de sa liberté.

Quant à Wendy, elle veut foncer, se battre, changer les choses.

Leur avenir est scintillant, bourré de questions aussi, mais ce dont elles sont certaines, c'est qu'elles ne vont jamais se lâcher.

L'été d'après est le complément indispensable de la série télévisée *L'Académie*, créée d'après une idée originale de Sarah-Maude Beauchesne.



SÉRIE ORIGINALE
club illico
PASSEZ GO

